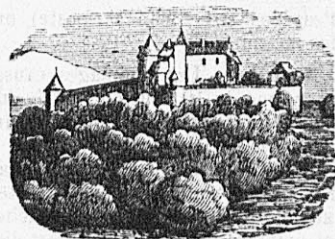




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT. POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
» 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames: 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 26 septembre 1890.

NOUVELLES SUISSES

Assemblée fédérale.

La première séance du Conseil national avait attiré un nombreux public aux tribunes. M. le président Suter fait l'éloge de M. Birmann, conseiller aux Etats, mort depuis la dernière session. L'assemblée se lève en signe de deuil.

Le président parle ensuite des événements du Tessin. « Soyons heureux, dit-il, d'avoir un pouvoir fédéral résolu et assez fort pour assurer le droit, l'ordre et la paix intérieure. Si les partis tessinois avaient été laissés à eux-mêmes, on aurait pu redouter de graves accidents.

» Sans doute, il eût été facile de restaurer purement et simplement l'ancien gouvernement, mais c'eût été une œuvre provisoire et instable; le droit strict n'est pas toujours la justice et la vérité. La tâche de l'assemblée fédérale est d'assurer la paix et d'attendre la journée du 5 octobre.

» Jusque-là, la sécurité ne peut résider que dans le gouvernement intérimaire du commissaire fédéral. Espérons aussi que les passions politiques s'apaiseront au Tessin et que la concorde finira par s'établir solidement dans ce canton. »

M. Zuberbühler, nommé conseiller fédéral en remplacement de M. Eisenhut décédé (Appenzel Rh.-Ext.), est assermenté.

Le Conseil aborde la loi sur la retraite des fonctionnaires et employés fédéraux qui est adoptée avec des amendements prévoyant qu'exceptionnellement et après trente ans de service la pension pourra aller jusqu'à 75 % du traitement, sans dépasser toutefois 3000 fr.

Mardi matin, le National a discuté le projet d'arrêté fédéral modifiant le chapitre III de la Constitution fédérale en ce sens qu'on pourra demander, par la voie de l'initiative populaire, l'abrogation ou la modification d'articles déterminés de la Constitution fédérale, ainsi que l'adoption de nouvelles dispositions constitutionnelles.

Le projet du Conseil fédéral a été adopté à l'unanimité des votants.

Le Conseil a renvoyé à la commission des péages diverses pétitions concernant le tarif douanier. Un recours du gouvernement de Lucerne concernant les patentes d'auberge est renvoyé au Conseil fédéral.

Mercredi, on s'est occupé des pétitions contre l'Armée du Salut.

Au nom de la commission, M. Lutz (St-Gall) propose de rejeter ces pétitions.

M. Scheuchzer (Zurich) prononce un discours violent contre l'Armée du Salut qu'il voudrait supprimer à l'égal des Mormons.

M. Ruchonnet répond en disant qu'il ne suffit pas, pour susciter des mesures d'exception, d'organiser des mesures contre des gens qui vous sont désagréables.

À la votation, les pétitions hostiles à l'Armée du Salut sont repoussées à une très grande majorité.

La motion Keller sur le monopole des billets de banque a été adoptée à une forte majorité.

On a décidé l'augmentation du nombre des instructeurs d'infanterie, selon les propositions du Conseil fédéral.

Le Conseil s'est occupé ensuite de la motion Ador concernant la représentation proportionnelle pour l'élection du Conseil national.

Cette motion est repoussée.

Au Conseil des Etats, M. Stutz, remplaçant M. Birmann (Bâle-Campagne), et M. Good (St-Gall), réélu, sont assermentés.

Le Conseil a accepté à l'unanimité la motion de M. Wirz invitant le Conseil fédéral à examiner s'il y aurait moyen d'obtenir, par voie d'accord international, une restriction plus complète de la circulation des marchandises le dimanche, de façon à alléger le service des employés des entreprises de transport.

Le Conseil a adopté mercredi matin sans opposition le projet de loi concernant la protection des marques de fabrique et de commerce.

Il a voté 153,300 fr. de subvention pour la correction de l'Aar entre Interlaken et le lac de Thoue, et 67,500 fr. pour la correction du Dorfbach, près Niederurnen (Glaris).

Le Conseil a accordé une subvention de 150,008 fr. (50 %) pour l'endiguement du Guppenrus, de même qu'une concession pour le chemin de fer Montreux-Montbovon, Hauts-Genèves-Savagnier.

On décide que les pensions de retraite pour les

fonctionnaires fédéraux pourront exceptionnellement s'élever à 60 % du traitement annuel, mais sans dépasser 2500 fr.

* * *

Jeudi soir, la session est suspendue jusqu'à lundi.

Affaire du Tessin.

Dans une réunion tenue à Locarno, les chefs du parti conservateur ont décidé de refuser toute concession avant le rétablissement de l'ancien gouvernement.

Les conservateurs modérés, tels que MM. Soldati et Balli, conseillers aux Etats, sont disposés à donner les mains à une entente.

Les déclarations de M. le conseiller d'Etat Bonzaniga, qui estime que le maintien du Conseil d'Etat actuel est chose impossible si l'on veut conserver l'ordre et la paix, ont fait une grande impression sur l'assemblée fédérale.

Une conférence entre les personnalités marquantes des deux partis tessinois est fixée par le Conseil fédéral à demain matin.

M. Respini a prévenu le Conseil fédéral qu'il refuse de participer à cette conférence.

* * *

L'assemblée fédérale discutera dans la séance de lundi après midi les affaires tessinoises.

St-Gall. — L'incendie qui a eu lieu dimanche soir à Rüthi, dans le Rheintal, a éclaté dans une écurie. 340 bâtiments et granges sont consumés. Activé par un fehn violent, le feu s'est mis par deux fois à la forêt, mais on est parvenu à l'éteindre.

Le feu s'est communiqué au village de Moos où 70 maisons ont été détruites. Une femme a péri, deux personnes ont disparu.

Ce n'est qu'à grand-peine que les villages voisins d'Oberriet et Kobelwald ont été préservés. Une masse de bestiaux, de chevaux sont brûlés. Plus de mille personnes sont sans abri et l'hiver est à la porte.

Le Rheintal avait déjà été durement éprouvé tout récemment par les dernières inondations.

* * *

La franchise de port est accordée pour tous les dons jusqu'au poids de 5 kg. (y compris les envois

— Oh! mon frère, dit-elle, tu veux donc toujours te moquer de moi!

— Je ne me moque pas et Gerville pourra te le dire... On enseigne cela dans toutes les écoles.

— Stanislas a raison, dit Armand; pour fabriquer le diamant, il n'y a qu'un procédé à découvrir... et peut-être a-t-il été découvert déjà.

— Quoi! vous croyez...

— Bah! on a fait des diamants de bore, dit Stanislas d'un ton pédañt; il a été question de cette découverte dans les journaux scientifiques; mais les diamants de bore n'ont guère plus de valeur que le strass.

— Je parle des diamants de carbone, répliqua Gerville avec vivacité, et j'ai presque la certitude...

Il s'arrêta tout à coup, comme s'il s'apercevait que la surexcitation causée par les beaux yeux de Mariette l'avait entraîné trop loin. Mariette fut frappée de cette réticence; toutefois elle se tut; Stanislas s'écria en riant:

— Eh! sacrebleu! Gerville, tu as l'air de savoir quelque chose... Peut-être as-tu trouvé toi-même le secret de cristalliser le carbone; tu es assez habile chimiste pour cela... Dans ce cas, camarade, il faudrait donner part aux amis. Vois-tu, je planterais là les couleurs industrielles, la maison Thomas et l'association... Il y aurait de la fortune pour deux dans ta découverte!

Gerville sourit.

— C'est de moi que tu te moques à présent, répliqua-t-il, ai-je l'air d'un fabricant de diamants? je dis seulement, comme toi, que la chose n'est pas impossible et que peut-être quelqu'un a trouvé le secret sans l'avouer.

— Mais, monsieur, reprit la jeune fille incapable de dissimuler l'intérêt profond qu'elle prenait au sujet, si quelque personne avait trouvé ce secret merveilleux, elle serait si riche que sa richesse même ne tarderait pas à trahir la source d'un tel trésor.

— Mademoiselle, répliqua Gerville, songez, je vous prie, que si l'on avait réellement découvert le moyen de transformer le charbon en pierre précieuse, on aurait tout intérêt à ne pas le dire. Quand on pourrait, avec quelques morceaux d'une substance aussi répandue, produire des diamants dix fois plus gros que le Régent, le Ko-hi-noor, ou le Grand-Duc de Toscane, le prix des pierres s'avilirait sur le champ. Non seulement tous les lapidaires seraient ruinés, mais encore tous les possesseurs de diamants n'auraient plus en main que des objets d'une valeur décroissante. L'intérêt de l'inventeur serait donc de dissimuler sa découverte, de ne procéder qu'avec une extrême prudence en ne produisant que des pierres d'une grosseur médiocre et pas en quantité assez grande pour écraser le marché. Or, en ce cas, est-il absurde de supposer que si l'on a trouvé le secret de cette transformation, on le cache avec soin, et n'est-il pas permis de croire qu'il a été trouvé?

— Vous sembliez avoir des raisons particulières pour affirmer...

— Moi, non; je n'ai parlé que d'une possibilité, d'une probabilité peut-être.

— Alors, décidément, tu n'as rien trouvé? s'écria Stanislas; eh bien, ni moi non plus... Le premier qui découvrira la chose avertira l'autre... En attendant, je m'en tiendrai aux couleurs pour étoffes et papiers peints.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 3

LE SECRET DU DIAMANT

PAR
ÉLIE BERTHET

— Le rubis! le saphir! Alors pourquoi ne réussirait-elle pas aussi pour le diamant?

— Le diamant! répéta-t-on involontairement à l'autre bout de la salle.

Cette exclamation était de Mariette, qui rougit un peu et baissa la tête, en voyant les regards de son frère et d'Armand se tourner vers elle.

— Tiens! tiens! reprit Stanislas, admire comme ce seul mot de « diamant » fait dresser l'oreille aux jeunes filles.

— Surtout, dit Mariette, à celles qui, comme moi, sont de fortune trop humble pour en posséder jamais... Cependant, est-il vrai, messieurs, qu'on peut faire du diamant?

— Parbleu! je te l'ai dit bien des fois, répliqua son frère; le diamant n'est autre chose que du carbone cristallisé; il s'agit seulement de trouver le procédé dont s'est servi la nature pour cristalliser le carbone... Et si tu le trouvais, ma chère sœur, tu pourrais, avec le panier à charbon de notre cuisinière Madeleine, produire assez de diamants pour enrichir le monde entier.

La charmante enfant fit la moue.

A l'Agence agricole
Auguste BARRAS,
à Bulle:
Produit chimique spécial
pour fleurs
paquets de 2 kg. 500. [375]

me & farine de lin.
gros sous supérieurs
et ordinaires.
de maïs, Italie et Hongrie.
de lin et sésame moulus.
cours d'épeautre.
Prix avantageux.
Croix-Blanche, à Bulle. [820]

on à vendre.
endre, à Bulle, une jolie maison
e et bien exposée, avec cour et
[171]
u notaire Jean GILLET, à Bulle.

chaufour
rie de La Tour-de-
ra ouvert dès le 22 courant.
YENNI, Joseph, tailleur.

LOUER
ses dépendances, l'hôtel de
de Palézieux. Entrée au
chain.
A F. BRAILLARD, avocat, à Ro-
[563]

VENDRE
vitrées et 2 doubles-
au bureau du journal. [356]

à vendre:
es en fer presque neuf, ayant
confiseur. Prix modéré.
A Fr. CHATTON, serrurier, à Ro-
[554]

offre à vendre:
ente machine à coudre,
vi, du meilleur système et à bas
au bureau du journal. [520]

TOUT ÉLOGE
EST SUPERFLU,
EN PRÉSENCE
des succès éclatants ob-
tenus depuis plus de 25
ans, dans le traitement de
GOUTTE, RHUMATISMES,
Névralgies et Douleurs de toute
nature, avec le véritable
PAIN-EXPPELLER
à l'ANCRE
C'est pourquoi nous nous
bornons à rappeler, que le
produit authentique est
toujours revêtu de la mar-
que « Ancre ». Le Pain-
Expeller se vend dans la
plupart des pharmacies.
Le flacon 1 fr. et 2 frs.
F. AD. RICHTER & Co.,
Olten (Suisse), Radolstadt,
New-York, 310 Broadway,
Londres E.C.

che 28 septembre:
DU SAC
Villarotard.
cordiale. L. PERROUD.
mauvais temps, le jeu sera ren-
che suivant. [565]

LOUER
appartements.
au bureau du journal. [567]

BREVETÉ!!!
MENT UNIVERSEL
Plüss-Staufner

ablement sans rival pour
les objets cassés, soit verre,
aisselle de table et de cuisine,
re, métal, corne, bois, papier,
cuir, etc., etc.

flacons de 65 cent. et 1 fr.
pour le district: Imprimerie de
Bulle.

A Paris 1889: Médaille d'or,
à Gand 1889: Médaille d'argent.
FRANCS EN OR
rich n'oblige pas toutes les
peau, telles que taches de rousseur,
s, vers rougeur du nez, etc., et si
rve pas, jusqu'à la vieillesse, un
éblouissant et la fraîcheur du
n'est pas du fard! Prix fra. 1.50.
il: A. Hüttner, pharm., Bâle.

mile Lenz, imprimeur-éditeur.

d'espèces et les mandats-poste) expédiés en faveur des incendiés.

Vaud. — Les dommages causés à la Vallée par le cyclone du 19 août ont été évalués par la commission de taxation à 196,000 fr. pour les immeubles et 33,000 fr. pour le mobilier.

Reste maintenant à savoir si la Caisse cantonale d'assurance contre l'incendie est tenue de payer ces indemnités. Grosse question à débattre, sur laquelle les opinions paraissent être fort divergentes.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Par suite des pluies torrentielles, des inondations se produisent de toutes parts. Le Gardon roule des arbres énormes, des tonneaux, des vignes chargées de raisin, des porcs, des moutons.

Des jardins, des portions de voie ferrée, des propriétés entières sont emportées par les torrents. Des maisons se sont écroulées. Les chantiers des mines sont envahis.

Les dégâts sont immenses. Le temps est toujours chargé de gros nuages.

Une crue du Rhône est signalée à l'étiage du Pont-de-Vallon, à Avignon.

L'Ardèche a monté de 9 à 17 mètres, étiage plus haut qu'en 1856.

Les plaines de Caderousse et de Mondragon sont inondées. Les paysans tirent des coups de fusil en signal d'alarme; des maires télégraphient au préfet de Vaucluse pour demander le secours des pontonniers.

On mande du Vigan que l'inondation prend les proportions d'un désastre.

Le cimetière a été raviné et l'Hérault charrie les cercueils.

Les dégâts pour la ville seule s'élèvent à plus d'un million.

— On signale une série d'empoisonnements par les champignons dans la Gironde. Trois familles ont succombé après avoir mangé des champignons vénéneux.

Italie. — Un arrêté du ministre de la guerre interdit aux musiques militaires de jouer la *Marseillaise* et l'hymne de Garibaldi.

Allomagne. — Un terrible accident s'est produit à Berlin dans un repas de noce. Une lampe étant tombée, six personnes ont été brûlées et sont mortes de leurs blessures. Vingt autres invités ont été grièvement blessés.

Amérique centrale. — La ville de Colon a été détruite par un incendie. Les communications avec Panama ne sont pas suspendues.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 24 sept. 1890.* — On prend deux arrêtés, l'un concernant les élections pour le renouvellement des députés au Conseil national, l'autre concernant le mode de votation de certains employés de l'administration des chemins de fer pour ces élections et la votation fédérale qui auront lieu dans la ville de Fribourg le 26 octobre prochain.

Et on changea de conversation. La nuit vint et, quoique le temps fût magnifique, quoique la campagne environnante fût pleine de promeneurs, les convenances exigeaient qu'Armand prit congé de la famille Gobin et regagna la gare du chemin de fer. Aussé bien, en arrivant à Paris, devait-il être dans la nécessité de traverser la ville entière pour atteindre l'usine où il demeurait, et la longueur du trajet allait prendre beaucoup de temps. Il réunit donc son petit bagage de pêcheur et remercia Mme Gobin, dans les meilleurs termes de politesse, de sa gracieuse hospitalité.

— Eh bien, monsieur de Gerville, dit la bonne dame, puisque vous vous plaisez chez nous, il faudra y revenir. Stanislas doit rester encore quelques jours ici, à moins qu'il ne soit rappelé par dépêche; profitez de son séjour, pour nous faire visite aussi souvent que vous le pourrez.

— Madame, je suis confus... si je ne craignais...

— Oh! il viendra, interrompit Stanislas; s'il ne revenait pas, je serais capable d'aller le relancer à son usine. Maintenant que j'ai remis le grappin sur lui, je ne le lâcherai pas comme ça... Tu reviendras, viens, et bientôt, je l'espère... En attendant je vais te reconduire jusqu'à la gare, puisque tu veux absolument partir.

Mme Gobin tendit la main à Gerville, selon la mode anglaise, et Mariette elle-même lui présenta sa belle main blanche et satinée qu'il se permit de presser bien doucement.

Les deux amis quittèrent la maison et, à mesure qu'Armand s'en éloignait, l'espèce de fascination que Mariette avait exercée sur lui semblait se dissiper. Cependant il était

— Il est approuvé un nouveau règlement des élèves du Collège Saint-Michel.

— La commune de Chésopelloz est autorisée à vendre deux immeubles.

— On accepte, avec remerciements pour les services rendus, la démission de M. Léon Genoud, comme administrateur du dépôt du matériel scolaire et d'enseignement.

— Sont confirmés dans leurs fonctions les titulaires ci-après :

M. Piller, Pierre, à Fribourg, huissier près la Justice de paix du 4^e cercle et le Tribunal de l'arrondissement de la Sarine (Fribourg);

M. Ody, Alphonse, à Vaulruz, huissier près la Justice de paix du 6^e cercle de l'arrondissement de la Gruyère (Vaulruz);

M. Humbert, Isidore, à Châtonnaye, huissier près la Justice de paix du 1^{er} cercle de l'arrondissement de la Glâne (Villaz-Saint-Pierre);

MM. Jordan, Joseph, Dondidier, et Dubey, Joseph, à Gletterens, huissiers près la Justice de paix du 1^{er} cercle de l'arrondissement de la Broye (Dompierre);

M. Vaucher, Joseph, à Ziegelhaus, huissier près la Justice de paix du 2^e cercle et le Tribunal de l'arrondissement de la Singine (Tavel).

Nécrologie. — Mardi matin, un très nombreux cortège d'amis et de connaissances, dans lequel on a remarqué les drapeaux du Cercle des Travailleurs et de la Société de secours mutuels, accompagnait à sa dernière demeure un excellent citoyen, Jacques Despond, aubergiste, décédé après une maladie de quatre jours seulement, à l'âge de 62 ans.

GRUYÈRE

Bains de Montbarry. — Un jeune maître d'hôtel, M. Bettschen, établi depuis une douzaine d'années à Montreux, vient de faire l'acquisition des Bains de Montbarry. On doit commencer immédiatement les travaux de transformation et d'agrandissement.

Nous allons enfin avoir, dans notre belle Gruyère si appréciée des étrangers, un hôtel et un établissement thermal qui pourra lutter avec ceux des cantons voisins.

De situation plus belle que Montbarry, il serait difficile d'en trouver; d'eaux meilleures, il faut aller les chercher bien loin; l'entreprise est absolument sûre de la réussite, et nous ne doutons pas que les gens de la contrée et les autorités ne s'empressent de faciliter de toutes façons à M. Bettschen la réalisation de projets qui profiteront au pays et feront encore davantage connaître et aimer la Gruyère, en y retenant ceux qui passaient.

Suisses à l'étranger. — M. F. Dousse, de Charmey, directeur de l'École française à Moscou, a fait parvenir aux incendiés de Broc, par l'entremise de M. Barras, ancien professeur, un don de deux cents francs, produit d'une collecte organisée par ses soins dans le cercle restreint de ses compatriotes qui habitent Moscou.

Assurance libre du bétail de Gruyères. — Les membres sont convoqués en assemblée générale sur dimanche 28 courant, à la Croix-Blanche, à Epagny, à 1 1/2 heure de l'après-midi, pour s'occuper de la revision de l'art. 58 des statuts. (Communiqué.)

encore hors d'état de comprendre le bavardage de Gobin, quand celui-ci dit tout à coup :

— Ah! ça, où donc as-tu la tête, mon pauvre Gerville? Est-ce que vraiment, malgré mes avis, cette petite charmante te l'aurait mise à l'envers? Tu ne serais pas le premier, vois-tu! Mariette exerce autour d'elle un prestige auquel personne ne peut résister, pas plus ma mère et moi que les autres... C'est un don qu'elle a comme ça... Mais je t'ai prévenu qu'il ne fallait pas te laisser prendre, car il y a mille raisons de penser que tu en serais pour tes frais.

— Stanislas, répliqua Gerville, j'ai peur que tes avertissements ne m'aient pas servi à grand'chose. Ta sœur est une personne extraordinaire...

— Aie! te voilà pris!... Que le diable t'emporte!... J'étais si heureux d'avoir retrouvé un bon camarade d'école!... et ça va tourner mal pour toi comme pour les autres.

— Cependant, mon cher, si j'avais des intentions honorables au sujet de Mlle Gobin...

— Tu es l'homme du monde que je souhaiterais le plus pour beau-frère, Armand, répliqua Stanislas avec chaleur; tu appartiens à une bonne famille, tu es un brave garçon, et il est impossible qu'avec ton mérite tu n'aies pas très loin; mais je doute que de tels avantages aient de l'influence sur Mariette. Comme tu l'as dit, c'est une personne extraordinaire; quoiqu'elle ait à peine vingt ans, elle a acquis, on ne sait comment, une connaissance de la vie sociale, comme si elle avait de l'expérience personnelle.

— Honnête et pure, elle comprend tout, elle devine tout, soit que des livres, soit que des observations silencieuses l'aient mise au courant des choses que l'on ignore à son âge.

Concours de bétail. — Jeudi a eu lieu, sur la place du marché, le concours des taureaux.

Le matin, 20 taureaux de 2 à 5 ans ont été présentés. Ont obtenu des primes de II^e classe, soit 150 fr. :

MM. Pipoz, Jean, à Charmey; Esseiva frères, à Bulle; Favre, Auguste, à Vaulruz; Dupré, Louis, à Villarvolard.

Ont reçu des primes de III^e classe, soit 100 fr. :

MM. Charrière, Pierre, à Cerniat; Progin, François, à la Part-Dieu; Chappalley frères, à Charmey; Charrière, Louis, à Vaulruz; Charrière, Jacques, à Romanens; Morard, Martin, à Bulle.

Les primes de I^{re} classe ne seront distribuées qu'après la clôture des concours dans tous les districts.

Au concours des verrats ont obtenu des prix de II^e classe :

MM. Rolle, Félicien, à Bulle, 20 fr.; Progin, François, à la Part-Dieu, 15 fr.; Python frères, à Rueyres, 15 fr.; Bussard, Julien, à Epagny, 10 fr.

Au concours de l'après-midi, 35 taureaux âgés de 1 à 2 ans ont été présentés.

Ont obtenu des primes de II^e classe, soit 90 fr. :

MM. Pipoz, Jean, à Charmey; Dupasquier, Julien, à Vuadens; Tinguely frères, à La Roche; Pharisa, Joseph, à Estavannens.

Ont reçu des primes de III^e classe, soit 70 fr. :

MM. Pittet, Jean, à Vaulruz; Charrière, François, à Romanens; Progin, François, à la Part-Dieu; Magnin, François, à Hauteville; Pittet frères, à Vaulruz; Tiercier, Justin, à Vuadens; Blanchard frères, à Treyfayes; Magnin, François, à Marsens; Pipoz, Victor, à Charmey; Bapst frères, à Pont-la-Ville.

Aujourd'hui, vendredi, a lieu le concours des génisses; nous en donnerons le résultat dans le prochain numéro.

Bulle-Romont. — A l'occasion de la grande foire de la St-Denis, à Bulle, la Cie du chemin de fer Bulle-Romont organisera les mercredi 1^{er} et jeudi 2 octobre les trains voyageurs supplémentaires suivants :

Romont, départ 6 h. 40 du matin.
Bulle, arrivée 7 h. 30 »
Bulle, départ 4 h. 45 du soir.
Romont, arrivée 5 h. 37 »

(Communiqué.)

Exercice de pompes. — Dimanche 28 courant, à 4 heures après midi, aura lieu à Vaulruz un exercice régional des pompes, auquel prendront part les pompes des communes de Vuadens, Vaulruz, Sâles, Maules, Romanens et Rueyres, formant le cercle de la Justice de paix de Vaulruz. (Communiqué.)

Chemin de fer de Jaman. — Le Conseil fédéral propose aux Chambres d'accorder à un comité d'initiative dont partie MM. Emile Vui-

Elle est donc « pratique » comme une Américaine, et en même temps ambitieuse; or, son ambition, j'imagine, est de briller au premier rang dans le monde, de monter aussi haut qu'une femme peut monter. Pour atteindre ce résultat, elle n'a que sa beauté incomparable, sa vive intelligence, cette fascination qui domine toutes les résistances... Tu vois donc, mon pauvre Gerville, que tu n'es pas dans les conditions exigées, et tu agirais bien prudemment en portant tes vues ailleurs.

— Allons! Stanislas, toutes les jeunes filles, comme nous autres du reste, ne font-elles pas des rêves brillants? Néanmoins, quand arrive la réalité, il faut bien qu'elles se résignent, et si l'amour, par hasard, se mettait de la partie...

— La marraine de Mariette, une femme du monde qui n'a pas été très heureuse en ménage, lui a persuadé que l'amour n'était pas de nécessité absolue pour se marier. Aussi Mariette ne paraît-elle guère disposée à se toquer pour celui-ci ou pour celui-là, et je ne la crois pas susceptible de céder à un entraînement... Bien des prétendants se sont présentés déjà, et parmi eux se trouvaient des partis très sortables; tous se sont fait remballer de la bonne façon. Plusieurs étaient tellement fêrus d'elle qu'on les soupçonne d'avoir fini mal... Il y a quelques jours, j'ai vu dans les journaux le récit d'un suicide, qui pourrait bien être celui d'un pauvre diable d'amoureux évincé...

Armand écoutait tout pensif.

— En vérité tu m'effraies, Stanislas, répliqua-t-il; une jeune fille si belle peut-elle être si redoutable?

(A suivre.)

choud, Mayor chemin de fer le col de Jaman

Le but de l'opération est de réunir les villages qui l'entourent, et la ligne sera ainsi reliée à Bulle.

La demande a été faite, aux fins de préavis, au Conseil d'Etat. Le Conseil d'Etat a refusé la concession, à décliner cette demande, motif qui lui a été communiqué. La concession est à voie étroite, ligne projetée.

Ensuite d'une puyée par les communes de Montreux, le projet a été jugé à propos. Les objections soulevées et de reconnaissance. Les communes de Thonon sont au col de Jaman, aucune objection. Le Conseil d'Etat a refusé.

Le Conseil d'Etat a refusé.

CH

Fromag année, a été réalisé de beaux chands en la Suisse alé que la hausse diminution de à ne pas perdre de cette région tante sur leur la conclusion hausse a été que sur les I de ces deux

Les fruitiers de ce qu'ils nérateur que Cela tient, de se sont entes catités où ils

Chaque foire bipède, et qu maître chat jeune guerrier sur la charn

Chacun sa grand'mère, était peu sage, il n'avait moindre cré

Madame et ses enfants gène Perne Jäger née Julie Krot les enfants Philippe C veuve Edo la douleur connaissance viennent leur époux beau-frère

Monsi mort après 26 courants née. Son ense 29 cour Romont.

II. — Jeudi a eu lieu, sur concours des taureaux. Les prix de 2 à 5 ans ont été primés de II^e classe, soit

Charmey; à Bulle; à Vaulruz; à Villarvolard.

III^e classe, soit 100 fr. :

à Cerniat; à la Part-Dieu; à Charmey; à Vaulruz; à Romanens; à Bulle.

ne seront distribuées qu'après dans tous les districts.

ont obtenu des prix de

à Bulle, 20 fr.; à la Part-Dieu, 15 fr.; à Ruyres, 15 fr.; à Epagny, 10 fr.

midy, 35 taureaux âgés de

de II^e classe, soit 90 fr. :

à Charmey; Julien, à Vuadens; à La Roche; à Estavannens.

III^e classe, soit 70 fr. :

à Vaulruz; à Romanens; à la Part-Dieu; à Hauteville; à Vaulruz; à Vuadens; à Treyfayes; à Marsens; à Charmey; à Pont-la-Ville.

a lieu le concours des géons le résultat dans le pro-

A l'occasion de la grande le, la Cie du chemin de fer les mercredi 1^{er} et jeudi ageurs supplémentaires sui-

6 h. 40 du matin. 7 h. 30

4 h. 45 du soir. 5 h. 37

(Communiqué.)

pes. — Dimanche 28 cou-idi, aura lieu à Vaulruz un mpes, auquel prendront part s de Vuadens, Vaulruz, Sâles, eyres, formant le cercle de ulruz. (Communiqué.)

e Jaman. — Le Conseil mbres d'accorder à un co-ont partie MM. Emile Vui-

comme une Américaine, et en son ambition, j'imagine, est de s le monde, de monter aussi haut Pour atteindre ce résultat, elle able, sa vive intelligence, cette es les résistances... Tu vois donc, n'es pas dans les conditions exi-rudement en portant tes vues

es les jeunes filles, comme nous s pas des rêves brillants? Néanté, il faut bien qu'elles se rési-ard, se mettait de la partie... jette, une femme du monde qui ménage, lui a persuadé que l'a-é absolue pour se marier. Aussi re disposée à se toquer pour ce- ne la crois pas susceptible de cé- en des prétendants se sont présen-rouvaient des partis très sorta- aller de la bonne façon. Plusieurs ble qu'on les soupçonne d'avoir urs, j'ai vu dans les journaux le rait bien être celui d'un pauvre

usif. aies, Stanislas, répliqua-t-il; une être si redoutable?

(A suivre.)

choud, Mayor-Vautjer et consorts, la concession d'un chemin de fer à crémaillère Montreux-Montbovon par le col de Jaman.

Le but de la ligne est de relier Montreux et les villages qui l'entourent aux Avants, station d'étrangers, et la ligne Vevey-Bulle-Thoune. Montreux serait ainsi relié plus directement à la Suisse centrale et à Bulle.

La demande de concession a été transmise, par préavis, aux gouvernements de Vaud et de Fribourg. Le Conseil d'Etat vaudois a recommandé l'octroi de la concession; celui du canton de Fribourg, au contraire, a déclaré ne pouvoir encore se prononcer sur cette demande et en réserver l'examen ultérieur. Le motif qui lui dicte cette fin de non recevoir est qu'une concession est déjà demandée pour un chemin de fer à voie étroite de Vevey à Bulle et Thoune et que la ligne projetée lui paraîtrait faire double emploi.

Ensuite d'une requête du comité d'initiative appuyée par les autorités communales du cercle de Montreux, le Conseil d'Etat du canton de Vaud a jugé à propos de combattre par un mémoire les objections soulevées par le gouvernement fribourgeois et de recommander expressément l'octroi de la concession. Les concessionnaires de la ligne Vevey-Bulle-Thoune sont eux-mêmes favorables à la ligne par le col de Jaman; à la conférence, ils ont déclaré n'avoir aucune objection à soulever contre l'octroi de cette concession.

Le Conseil fédéral se prononce donc affirmativement.

CHRONIQUE AGRICOLE

Fromages. — Le marché des fromages, cette année, a été très favorable aux producteurs, qui ont réalisé de beaux bénéfices; reste à savoir si les marchands en réaliseront à leur tour d'aussi beaux. Dans la Suisse allemande, déjà, les négociants ont craint que la hausse produite n'ait pour conséquence une diminution de la consommation, ce qui les a engagés à ne pas presser les achats. Aussi les producteurs de cette région ont-ils dû faire une réduction importante sur leurs prétentions premières pour arriver à la conclusion des contrats. On a remarqué que la hausse a été plus forte cette année sur les Gruyère que sur les Emmenthal, ce qui tend à niveler les prix de ces deux qualités.

Les fruitiers des montagnes du Jura se plaignent de ce qu'ils ne peuvent vendre à un prix aussi rémunérateur que dans les autres parties de la Suisse. Cela tient, disent-ils, à ce que les marchands attirés se sont entendus pour enrayer la hausse dans les localités où ils ont l'habitude de traiter.

(Journal d'agriculture.)

VARIÉTÉS

Minet,

PAR OSCAR MICHON.

Chaque fois que le quadrupède s'approchait du bipède, et que celui-ci se croyait sûr de la victoire, maître chat s'échappait lestement, prestement, et le jeune guerrier, pour se consoler, reportait sa pensée sur la charmante Antonine.

Chacun sait, pour l'avoir entendu conter par sa grand'mère, que rêver chat signifie trahison. Gabriel était peu sensible à ces superstitions d'un autre âge, il n'avait jamais trouvé opportun d'apporter la moindre créance à ce conte de bonne femme, mais

sa mauvaise chance à rencontrer tous les jours le maudit animal parvint à lui inculquer cette croyance, à l'ancre dans son cerveau.

Il ne rêvait plus que chat. Et du rêve l'animal passait à la réalité. Gabriel le palpait, le sentait, l'entendait. C'était un cauchemar qu'il avait tout éveillé, qui le tourmentait à tout instant.

L'infortuné commis voyait des chats partout. Il en rencontrait à tous les coins de rue. Il leur marchait sur la queue, il emboîtait le pas à leur ombre.

Cela devait fatalement arriver à lui donner un air ahuri. Aussi Antonine ne tarda-t-elle pas à s'en apercevoir. Elle l'entendait avec stupeur appeler les clients « mon chat ». Cette appellation, bienveillante dans l'intimité, lui semblait à juste titre impertinente en public et dans la bouche d'un employé au « pair ».

Il commettait enfin les plus grandes bêtises à son rayon de mercerie, et le chef le menaçait de le faire « balancer de la boîte » s'il ne coupait pas court à ses étonnantes distractions.

La guelte n'allait plus. Gabriel râtaït tous ses effets, lorsqu'il étalait la marchandise sur le comptoir en faisant l'article. Il donnait du coton à marquer pour du cordonnet; il offrait des aiguilles pour des épingles; il confondait les couleurs, prenant du rouge pour du vert, du bleu pour du jaune. Il mêlait dans les boîtes la ganse avec le cordonnet. Il empaillait les boutons de nacre sur les boutons de faïence: cela déshonorait la maison, tout en la conduisant à une ruine prochaine. Des couturières influentes menaçaient de se fournir dans la boutique en face ou dans la maison du coin de la rue.

Ce qui devait arriver, arriva.

Les deux patrons associés, la patronne et le chef de rayon s'assemblèrent en grand conseil. Gabriel comparut devant cet aéropage imposant. Il reçut une forte semonce, puis ses juges lui dirent qu'on voulait bien le garder encore s'il consentait à s'amender, parce que, jusqu'à ce jour, il s'était montré excellent vendeur. Mais on lui donna l'assurance formelle que, si cela devait durer, on le prierait de chercher ailleurs une autre position.

Gabriel promit de tenir parole, mais, hélas! la tête n'y était plus. Minet avait causé les premières distractions; un rival devait les continuer et lui faire perdre complètement la tête.

Il y avait au rayon de soierie un jeune commis d'une élégance à provoquer l'admiration de toutes les demoiselles du magasin; il était joli comme un cœur, avec ses jaquettes taillées à la dernière mode, ses pantalons coupés dans les étoffes les plus fines, ses nœuds de cravate irréprochables; joli comme un amour avec ses cheveux blonds frisés, sa fine moustache en accent circulaire, ses yeux en amande, ses mains blanches qu'il montrait négligemment en drapant des étoffes.

Il devait, sans aucun doute, être irrésistible. Aussi se penchait-il souvent du côté d'Antonine et lui adressait-il la parole d'un air vainqueur. Antonine souriait gracieusement, en répondant aux banalités du jeune don Juan.

Le malheureux Gabriel éperdu, désolé, plus distrahit que jamais, se comparait au beau commis. Combien il se trouvait inférieur comme élégance et comme « chic! »

Il essaya de la pommade hongroise pour relever coquettement ses moustaches, et du petit fer pour ses cheveux. Il se commanda un pantalon et une jaquette de la haute nouveauté, et vint, dans ce superbe accoutrement, se présenter triomphant devant Antonine. La jeune fille, en le voyant, ne put retenir un franc éclat de rire. Elle le plaisanta gaiement sur sa nouvelle mise, qu'elle compara, non sans malice, aux

plus superbes costumes de gommeux dont elle avait ouï parler.

Le pauvre Gabriel perdit toute contenance. Il faillit perdre aussi la raison. Ce soir-là, il rentra chez lui plus triste et plus découragé que jamais.

Il traverse le vestibule, monte les premières marches, de l'escalier; c'est le moment psychologique où tous les chats lui entrent dans la tête. A chaque marche, il voit un chat, à chaque étage l'ombre d'un chat. Arrivé au troisième étage, il aperçoit Minet qui, paisiblement, fait sa sieste dans un coin.

Minet était assurément bien loin de penser à Gabriel. On peut donc affirmer que ce ne fut point lui qui commença, car le commis furieux le prit par la peau du cou, et muni de ce précieux fardeau, alla frapper chez la mère Michel.

— Madame, dit-il à la vénérable dame, qui, précipitamment, vint lui ouvrir, croyant à un grand malheur, madame, quand on veut s'offrir le luxe d'un chat, on le garde à la maison.

— Mon Dieu... ce pauvre Minet, je le cherche depuis deux heures.

— Il n'y paraît guère, à voir votre costume.

— J'allais, en effet, de guerre lasse, me mettre au lit.

— Eh bien, le voici, fit-il en déposant le chat dans les bras de sa mère émue jusqu'aux larmes; mais je vous préviens, ajouta-t-il d'une voix sourde, que la première fois que je le rencontre sur mon chemin... je lui tords le cou!

— Dieu juste! pourquoi le tueriez-vous?

— Je le tuerai, madame, répéta Gabriel d'une voix sépulcrale; et il feignit de joindre le geste à la voix.

La mère Michel frémit jusque dans la moelle des os.

— Oh! pauvre amour! Viens, tu ne sortiras plus. Est-il possible qu'il y ait d'aussi méchantes gens sur la terre?

— Je ne suis point méchant, mais votre chat m'agace, rugit Gabriel d'une voix de tonnerre! qu'il prenne garde!!

Le lendemain, au magasin, les bêtises de Gabriel recommencèrent. Huit jours après, le patron signifiait à son commis qu'il eût à chercher une autre place.

Ce fut un grand coup pour le jeune homme; mais les amoureux se découragent rarement. La chute du ciel même ne les distrairait point de leurs rêveries.

(A suivre.)

Mercuriale du marché de Bulle

du 25 septembre 1890.

	De	à
Froment (Halle) (à semer) les 100 kg.	20	24
Avoine »	16	50
Pommes de terre (nouv.) . . . 20 litres	—	90
Oufs (le compte) 6 à 7	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	18
Beurre »	1	30
Fromage gras (détail) »	—	90
Fromage maigre »	—	50
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf »	—	75
Veau (poids vif) »	—	54
» (de boucherie) »	—	80
Mouton »	—	80
Porc gras (poids vif) »	—	56
Foin les 50 kg.	2	2
Regain »	2	80
Paille »	2	—
Foyard (3 stères = 1 moule)	28	—
Sapin »	20	—

Velours, peluches, velours coton, etc., noir et couleur, de 1 fr. 55 à 45 fr. par mètre, expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons par retour du courrier, franco. [243]

Société des carabiniers de Bulle.

TIR ANNUEL les 12, 13 et 14 octobre prochain. BEAUX PRIX

Les personnes qui désirent se faire inscrire comme secrétaires peuvent s'adresser au sous-signé. [577] Léon PASQUIER, secrétaire-caissier.

C. BROILLET MÉDECIN-DENTISTE à Fribourg, (H771F)

sera à BULLE, hôtel des Alpes, le jeudi 2 octobre (foire de la St-Denis). [576]

On demande

pour la Hongrie un laitier très expérimenté. Conditions très avantageuses. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à l'imprimerie de la Gruyère. [356]

Attention!

La soussignée avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un beau choix de manteaux pour dames, ainsi que draps et nouveautés pour robes.

Elle cédera toutes les confections de l'année dernière pour messieurs et dames au prix de facture.

La chemise pour ouvrier depuis 1 fr. 85. Se recommander

Voë Hausherr-Huststein, Bazar Gruyérien, sous l'hôtel de l'Union, Bulle. [575]

On offre à vendre:

Une excellente machine à coudre, ayant peu servi, du meilleur système et à bas prix.— S'adr. au bureau du journal. [520]

A VENDRE

2 portes vitrées et 2 doubles-portes. S'adresser au bureau du journal. [356]

A l'occasion de la bénédiction, on trouvera de la belle

fleur de farine

à la boulangerie J. Schneider, successeur de M. Léon Clerc, à Bulle. [579]

Dimanche 28 septembre: JEU DU SAC à Villarvolard.

Invitation cordiale. L. PERROUD. En cas de mauvais temps, le jeu sera renvoyé au dimanche suivant. [565]

A vendre:

Un char à ressort tout neuf, à prix modéré, chez STAMPELL, maréchal, Riaz. [548]

A louer:

Deux logements à proximité de la gare. S'adresser à Fr. ZUGGA, à Bulle. [555]

A LOUER

Deux petits appartements. S'adresser au bureau du journal. [567]

Mise au concours.
Vu l'insuccès du premier, l'administration communale de Bulle remet au concours un poste d'employé aux pompes funèbres. Les inscriptions seront reçues au Bureau de ville d'ici à fin courant.
560] Le Secrétariat communal.

Mises de bois.
Mercredi le 8 octobre, la commune de Bulle exposera en vente en mises publiques un grand nombre de plantes à billons situées à l'endroit dit au Creux-Forney. Rendez-vous des miseurs près la fontaine d'Inzon à 9 heures du matin.
558] Le Secrétariat communal.

Préparation de bois.
Un concours est ouvert pour l'abatage et la préparation en billons et moules d'environ 80 plants situés près de la pépinière du Rio-Berthod. Les conditions sont déposées au Bureau de ville. Pour renseignements, s'adresser à M. Alex, forestier. Les soumissions écrites seront reçues au Bureau de ville jusqu'au 30 septembre. Inscrire sur l'enveloppe: *Soumission pour préparation de bois.*
559] Le Secrétariat communal.

Mises de bois.
La commune de La Tour-de-Trême exposera en vente par voie de mises publiques, dans sa forêt du Villoux, le vendredi 3 octobre prochain, environ 110 moules métriques, 100 billons et 30 carrons. Rendez-vous des miseurs au chalet du Villoux, à 9 heures du matin.
569] Par ordre: Le Secrétariat.

Vente d'immeubles.
Le 20 octobre 1890, de 2 à 4 heures après midi, à l'auberge de Marsens, il sera exposé en mises publiques les immeubles ci-après désignés, rière la commune de Marsens, et selon les conditions qui seront lues:
Art. 129. A la Fin-de-Plan, champ de 1889 mètres (321 perches).
130. A la Fin-de-Plan, pré de 409 mètres 50 dm. (45 1/2 perches).
132. Au Chêne, champ de 7659 mètres (2 poses 41 perches); sentier selon le plan.
133. Sur Montmasson, champ de 3645 mètres (1 pose 5 perches); chemin de servitude selon le plan.
568] A. ANDREY, notaire.

Société de secours mutuels DE LA GRUYÈRE
Assemblée générale ordinaire le dimanche 28 septembre 1890, à 2 heures du jour, à l'hôtel des Alpes, à Bulle.
Ordre du jour:
1° Nomination des vérificateurs des comptes;
2° Fédération des sociétés de secours mutuels du canton;
3° Eventuellement révision de l'art. 43;
4° Propositions individuelles.

Les personnes qui désirent faire partie de la Société peuvent se faire recevoir en tout temps. Elles doivent fournir au président de la Société une déclaration de santé d'un médecin à leur choix.
563] LE COMITÉ.

Maison à vendre.
Adrien PFULG, à Villars-s.-Mont, offre à vendre, de gré à gré, sa maison (ancienne auberge de Lessoc) avec grange et remise.
S'adresser, pour renseignements, au propriétaire ou au soussigné.
508] A. ANDREY, notaire.

A VENDRE
Un domaine d'environ 6 hectares (16 poses) en un mas et de première classe; ferme bien bâtie, grange, écuries spacieuses et bien éclairées, eau abondante et intarissable; environ 36 ares (1 pose) de bois détachée.
Il est situé au centre d'un village de la Gruyère, à 7 kilomètres de Bulle et près la route cantonale Bulle-Fribourg.
545] S'adresser au procureur DAVET, à Bulle.

Maison à vendre.
On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin.
171] S'adresser au notaire Jean GILLET, à Bulle.

A l'Agence agricole Auguste BARRAS, à Bulle:
Engrais chimique spécial pour fleurs
par paquets de 2 kg. 500. [375]

Liquidation de chaussures Ernest GLASSON [314]

Au magasin CHARLES DESPOND
Successeur de PERRET-BERTHET
Vis-à-vis de l'hôtel du Cheval-Blanc, à BULLE
Grand assortiment.
Blouses bleues et blanches. Chemises blanches et couleurs. Chemises cotonnes. Plastrons, régates, nœuds, cordelières. Jumelles. Lavallières pour messieurs.
Bretelles. — Chaussettes. Casquettes. — Parapluies. — Canes. Bâtons de montagne. Porte-monnaie. — Harmonicas de bouché. Savonnettes. — Peignes. Corssets. — Buscs de corssets.
Articles de fumeurs.
Pour la saison d'hiver, on trouvera:
Chapeaux feutres, haute nouveauté, durs et souples; dits à coup de poing; pour enfants et cadets; pailles en tout genre.
Bonnets fourrés de 5 à 12 fr.
BÉRETS POUR ENFANTS — CASQUETTES DRAP — GILETS DE CHASSE CALEÇONS — CAMISOLES [511]

Remède souverain contre le gonfle!
Le météorifuge Ménard, expérimenté dans le canton de Fribourg, ainsi que dans toute la Suisse depuis plusieurs années, guérit sûrement en quelques minutes les cas de météorisation les plus avancés et les plus graves.
Se vend au prix de 3 francs le flacon de 8 à 10 doses dans presque toutes les communes et à Bulle chez MM. Ch. Blanc et J. Morel-Badoux.
Dépôt général pour la Suisse chez Ch. Morel, négociant, à Bulle. [574]

Foire de Gruyères.
Le conseil communal de Gruyères informe le public que la foire dite des poulains aura lieu le dernier lundi de ce mois et non au mois d'octobre, comme cela a eu lieu l'année dernière. Gruyères, le 20 septembre 1890.
564] (OFr3182) Par ordre: Le Secrétariat communal.

Remède contre le gonfle du bétail.
Par l'emploi du célèbre liquide météorifuge Schmidt, l'animal est rétabli au bout de 10 minutes. (H750F)
Le flacon, 1 fr. 50. — En vente chez Aug. BARRAS, Agence agricole, à Bulle. [557]

VINS
Ayant acheté une grande quantité de vins vaudois et valaisans, en moult, je vendrai, faute de place, à prix avantageux. 25,000 litres vins blancs, excellente qualité, des années 1887, 1888 et 1889.
Payment comptant à la livraison avec 3% d'escompte.
Vins moult primeurs.
Il m'arrivera cette semaine un wagon vin moult, très bonne qualité.
Conditions particulières par pièce (600 litres) prise en gare.
566] André Jordan, Bulle.

A VENDRE OU A AFFERMER
à Avry-devant-Pont, près la route cantonale Bulle-Fribourg, un domaine de la contenance d'environ 19 1/2 poses (7 hectares), outre 1 1/2 pose de bois (54 ares), comprenant la ferme, étables à porcs, jardin et le terrain en nature de prés et de champs.
Foin et regain
à vendre à consommer sur place, environ 13,000 pieds.
A VENDRE
à Villars-d'Avry, une maison d'habitation, grange, écuries, cave, et 36 ares de pré (1 pose); eau abondante; quantité d'arbres fruitiers.
A vendre — à transporter
un pont de danse de 40 pieds carrés, pouvant facilement être transformé en un atelier de menuisier, charpentier, etc.
S'adresser à M. J.-E. BOURGUET, à Avry-devant-Pont, ou au soussigné, agent d'affaires à Bulle.
532] A. DAVET.

AVIS
La soussignée a l'honneur de faire connaître au public qu'elle a pris la suite du magasin de M. PFULG-MBYER, au St-Michel.
Elle vient de recevoir un très beau choix d'articles d'hiver, tels que châles russes, jupons, camisoles laine et coton, caleçons; étoffes pour dames et messieurs; articles pour enfants. Foulards, mouchoirs, jonets et vases de fleurs en liquidation. Couronnes mortuaires. Gilets de chasse; cravates et chemises.
Laine, mercerie, toilerie et quincaillerie à très bas prix.
Se recommande
Pauline Sallin,
Rue de la Promenade (St-Michel), Bulle. [570]

AVIS
aux propriétaires d'alpages.
L'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle, informe MM. les propriétaires d'alpages qu'elle a preneurs pour location d'un certain nombre d'étiages bien entretenus, de bonne qualité et avec chalets en bon état.
Pour traiter, s'adresser à l'agence précitée d'ici au nouvel an. [562]

TOUT ÉLOGE
EST SUPERFLU, EN PRÉSENCE
des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature, avec le véritable
PAIN-EXPPELLER
à L'ANCRE
C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque «Ancre». Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs.
F. AD. RICHTER & Cie., Olten (Suisse), Rudolstadt, New-York, 310 Broadway, Londres E.C.
à l'Ancre

A l'occasion des bénichons,
on trouvera à la boulangerie en face de l'église de Bulle des farines fleur première qualité et farines assorties.
571] Ch. MESSERLI

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

A VENDRE
A la Maison-Rouge, à Vaulruz, environ 15,000 pieds de foin et regain première qualité, à consommer sur place; logement pour 25 pièces de bétail, avec fontaine devant la maison.
S'adresser à M. Seydoux, syndic, à Sales (Gruyère). [572]

Vins garantis naturels ROUGES ET BLANCS
Prix très modérés.
Echantillons expédiés franco sur demande (O1894V)
Louis Goy, à Vevey,
place du Marché 2. [358]

Le chaufour
de la Tuilerie de La Tour-de-Trême sera ouvert dès le 22 courant.
566] YENNI, Joseph, tuilier.
Vacherins des Alpes pour fondue et dessert.
FROMAGE DE GRUYÈRE gras, mi-gras et maigre, Roquefort
de provenance directe,
A L'AGENCE AGRICOLE AUGUSTE BARRAS, à Bulle. [498]

Graine & farine de lin.
Beaux gros sons supérieurs et ordinaires.
Semoules de maïs, Italie et Hongrie. Tourteaux de lin et sésame moulus.
Bouffe d'épeautre.
Prix avantageux.
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

Nouveautés de Paris.
Reçu un beau choix de cravates; régates et plastrons depuis 60 cent.
Bretelles de tous les systèmes, depuis 40 cent. la paire.
Vente au prix de facture des jeux et jouets d'enfants. — Conditions avantageuses pour la remise en bloc.
Chez Aimé MARGOT, coiffeur, à Bulle. [330]

On offre à vendre:
14-15,000 pieds de foin et regain première qualité, plus le repais de vingt-deux poses.
S'adresser au propriétaire Pierre PASQUIER, à la Sionge, rière Bulle. [561]

On offre à vendre:
Le repais d'une quinzaine de poses, une partie dont le regain n'a pas été fauché, avec emplacement pour une vingtaine de bêtes.
S'adresser à Jacques BOURGUET, à Avry-devant-Pont. [552]

A LOUER
meublé, avec ses dépendances, l'hôtel de la Gare de Palézieux. Entrée au 15 février prochain.
S'adresser à F. BRAILLARD, avocat, à Romont. [563]

Engrais chimiques pour semences d'automne
à l'Agence agricole Auguste BARRAS, à Bulle.
Qualité renommée. — Prix réduits. [531]

A louer:
Un joli appartement à l'entrée de la ville pour le 1er octobre prochain. — S'adresser à A. PERRET-BERTHET, à Bulle. [495]

A louer:
Au centre de la ville, une grande chambre meublée ou non meublée, avec fourneau et cheminée.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [573]

BREVETÉ!!!
LE CIMENT UNIVERSEL
de Plüss-Staufers
est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.
Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.
Seul dépôt pour le district: Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

NEUVIÈME
PRIX DE L'...
Pour la Suisse
Etranger: la...
payable...
Prix du nu...
On s'abonne...
de...
B...
Le r...
Tout Suisse
orgueil.
Mais qu'e...
de notre dé...
La moitié...
aptes. A Bu...
vient d'avoi...
ont été trou...
Qu'est-ce...
générescent...
Point du...
médecins le...
tution physi...
les s'est am...
d'hygiène e...
Et il est pos...
jour'hui va...
la moyenne...
y a moins d...
A quoi do...
nisation mil...
Il tient à...
plus aisé d'y...
ficace. La fa...
seils de rev...
La plupart...
myopie, got...
Or, je le c...
ces défauts...
et dûment...
incapable d...
plus sacré d...
de danger? ...
fent dans le...
étroite, un c...
en général l...
FEU...
LE S...
Pendant cet...
du chemin de...
tance dans la...
semblable à ce...
Paris! » c'éta...
Il ne sembla...
pitamment:
— Voilà ton...
tant encore: ...
n'ai fait avec...
frère aussi, et...
nant, tu sais c...
fort pour résis...
jamais les pie...
te voir à Paris...
— Les voya...
station.
Armand ser...
— Stanislas